

mon cher Collègue,

Je vous remercie d'avoir terminé la
petite affaire relative à l'acquisition
de mon livre auquel je compte donner
un jeune frère, si ma santé, qui l'aït
à désirer, me permet de le mettre au jour.
Je vous occupe pas de moyen de
me faire parvenir le fond que vous
tenez à ma disposition. Je tirerai sur
vous et le billet vous sera présenté.
Seulement je l'augmenterai de la
moitié des frais qu'il nécessitera
et qui ne s'élèveront pas au delà de
deux à quatre francs, ce qui est équitable.
Il sera donc de 72. L au lieu de 70.
Je rêve toujours un voyage à Rome.
L'exécutez-vous jamais? En temps vint
où les déplacements sont moins dans nos
goûts. D'ailleurs j'ai en ce moment

me ensemble en algérie et j'irai les
voir pour le cid d'astique. On de
voyager me font encore presser et
cependant il n'en est pas qui me plaisent
plus que celui auquel je dois le plaisir
de vous serrer amicalement la main
et de vous assurer de nouveau de
la sincérité de mes sentiments dévoués



Strasbourg le 16 juillet 1851.

Je vous prie de faire passer à
M. de Billel incluant adonné à M. de
Branet, il renferme un petit
note pour M. Matarlongo auquel
j'adresse une petite brochure qui
sera.